

# FICHE SPECTACLE

# R.A.G.E Cie Les Anges au plafond



©David QUESEMAND

## THÉÂTRE - MARIONNETTES – MAGIE NOUVELLE DÈS 13 ANS- Durée 1h4

**Mise en scène**  
Camille Trouvé

**Dramaturgie**  
Saskia Berthod

**Avec**  
Brice Berthoud, Jonas Coutancier, Yvan  
Bernardet, Xavier Drouault, Piero Pépin

**Scénographie**  
Brice Berthoud, assisté de Margot Chamberlin

**Construction marionnettes**  
Camille Trouvé avec l'aide d'Armelle Marbet

**Création sonore**  
Piero Pépin, Xavier Drouault, Antoine Garry

**Création lumière**  
Nicolas Lamatière

**Création costumes**  
Séverine Thiébault

**Regard magique**  
Raphaël Navarro

# SOMMAIRE

(QU'EST-CE QU'IL Y A DANS CETTE FICHE SPECTACLE... ?)

<b>Le spectacle</b>	<b>P.3</b>
Texte de présentation du spectacle	
<b>Notes d'intentions de Brice Berthoud et Camille Trouvé</b>	<b>P.4</b>
<b>La compagnie Les Anges au Plafond</b>	<b>P.5</b>
Présentation	P.5
L'équipe artistique	P.6
<b>Pistes et prolongements autour du spectacle</b>	<b>P.8</b>
1/ Démêler l'intrigue en cherchant plusieurs vérités	P.8
2/ Un personnage aux identités multiples	
A – L'importance de conserver le mystère sur l'identité du personnage	P.11
B – « Je est multiple », comment le raconter ?	P.12
C – Se fabriquer des personnages pour se défaire des étiquettes	P.14
D – Le personnage : une illusion littéraire	P.15
3/ Les formes du spectacle	
A – Des formes multiples pour entretenir l'illusion	P.18
B – Marionnettes en papier	P.18
C – Théâtre d'ombre	P.19
D – Magie	P.19
<b>On récapitule !</b>	<b>P.20</b>
Pour ceux qui ont peu de temps ... quelques pistes pour travailler le spectacle rapidement avant ou après votre venue.	
<b>Pour aller plus loin</b>	<b>P.21</b>
Une liste de liens et de références, pour ceux qui ont envie de creuser certains sujets.	

# LE SPECTACLE

**Le récit d'un homme qui fait un détour par le mensonge pour raconter sa vérité.**

L'homme qui a inspiré cette histoire, une figure du siècle dernier dont nous taïrons le nom, a choisi de passer par le mensonge, de changer de nom pour préserver son identité.

Disparu puis réapparu, il s'est démultiplié pour échapper à la censure ou se réinventer. Autour de lui, d'autres personnages ont fait les mêmes choix... Dans cette fresque contemporaine, les destins de tous ces "invisibles" sont liés par un évènement commun, à la manière d'un scénario de cinéma.

Après *Au fil d'OEdepe*, *Une Antigone de Papier* et *Les Mains de Camille*, Les Anges au Plafond s'intéressent à la manipulation des identités et des esprits. Entre illusions magiques et manipulation de marionnettes, ils perturbent le réel jusqu'à ce que le public ne sache plus quoi croire : ce qu'il voit ou ce qu'on lui cache le plus ?



**Production** Cie Les Anges au plafond.

**Coproduction** Equinoxe – SN de Châteauroux, Maison de la Culture de Bourges – SN, Le Bateau Feu – SN de Dunkerque, Le Grand T - Théâtre de Nantes et le Réseau d'Informations des Program-mateurs de Loire-Atlantique (RIPLA), Le Fracas - CDN de Montluçon, Le TANDEM / Hippodrome de Douai - SN, Les Quinconces / l'Espal – SC du Mans, l'Espace Jean Vilar d'Ifs, La Maison des arts - SC de Thonon-Evian, Le Polaris de Corbas, le Théâtre du Cloître - SC de Bellac, L'Hectare – SC de Vendôme, le Théâtre Gérard Philipe - SC de Frouard, le Théâtre André Malraux à Chevilly-Larue, le Théâtre de l'Hôtel de Ville à Saint-Barthélemy d'Anjou.

**Avec le soutien** du Théâtre 71 - SN de Malakoff, Le Quai des Arts à Pornichet et La Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt. Une production soutenue par la Région Centre.



Spectacle proposé au Grand Bleu dans le cadre du temps fort adolescent **Youth is Great**.

Rendez-vous sur notre site internet pour découvrir la programmation de ce temps fort :

<http://www.legrandbleu.com/saison-1516/programmation/>

# NOTES D'INTENTIONS DE BRICE BERTHOUD ET CAMILLE TROUVÉ

R . A . G . E sont les initiales véritables du personnage dont nous allons nous inspirer pour raconter notre prochain spectacle.

R . A . G . E c'est le récit d'un homme qui passe par le mensonge pour raconter sa vérité. D'un homme qui ment par franchise. Et qui manigancera une des plus belles supercheries identitaires du siècle dernier.

R . A . G . E sera aussi la fabuleuse histoire de tous les disparus du quotidien, de tous les hommes devenus invisibles parce qu'ils ne jouent pas le jeu des sociétés, parce qu'ils ne sont pas là où on les attend, parce qu'ils refusent l'évidence et dénoncent l'étiquette. La vérité d'un homme se trouve bien souvent dans ce qu'il cache.

R . A . G . E c'est une idée de disparition et de renaissance, de virginité éternelle, d'être à jamais tout neuf.

R . A . G . E mélangera la marionnette et la magie. Le geste visible de la manipulation d'objet et le geste invisible de l'effet magique. Celui avoué et dissimulé. A quoi croira le public ? A ce qui se voit le moins ou à ce qu'on lui cache le plus ?

Dans R . A . G . E tout sera mélangé les spectateurs et les acteurs, le plateau et la scène, il n'y aura ni mur, ni places numérotées.

Dans R . A . G . E le son sera visible. En direct ; la musique et le bruitage accompagneront les ombres des personnages disparus.

R . A . G . E sont les véritables initiales du personnage dont nous allons nous inspirer pour raconter notre prochaine histoire... Et qui nous aide à garder notre R.A.G.E intacte.



## **« Qui suis-je ? » ... Parfois pour être quelqu'un, il faut être plusieurs...**

Nous tournerons autour de notre héros sans pouvoir le saisir. Il nous apporte l'idée d'un moi à facettes, qui résiste à tout type de classification. Notre héros a une formidable propension à la démultiplication, usant des codes et des masques comme un joueur de poker. « Je » n'est pas un autre, « je » est mille autres ! Nous vous proposons donc d'embarquer dans les méandres d'une enquête poétique d'un homme qui cherche à se réinventer, à renaître et qui vit ses différentes métamorphoses comme une aventure policière. Mensonges, traques, intrigues, rebondissements et surtout peur d'être découvert...

## **L'écriture et l'importance du scénario**

Pour structurer ce récit, nous nous entourons d'une monteuse de cinéma, Saskia Berthod, qui amène le côté technique de la dramaturgie et nous guide dans notre désir de donner à cette histoire une structure non linéaire. Nous jouerons sur le point de vue du spectateur. En créant un bi-frontal naturel entre une partie du public installé en salle dans les fauteuils de velours rouge et une autre partie sur notre gradin. Tout comme notre héros, nous espérons que notre spectacle ne pourra se saisir en une seule fois, mais qu'il faudra l'interroger sous plusieurs angles, tourner autour, pour en comprendre la portée...

## **Marionnette et Magie**

Il est question ici de disparition, d'invisibilité et de renaissance sous une autre forme. Un terrain propice aux apparitions de marionnettes. Nous ferons un détour par le mensonge pour créer une perturbation du réel, ainsi nous mêlerons le geste visible de la manipulation d'objet et le geste invisible de l'effet magique. On pense que la marionnette est suspendue par un fil relié au dispositif scénique ? Mais les fils deviennent mous et elle prend son autonomie. Sur le plateau deux marionnettistes mèneront le bal : Brice Berthoud et Jonas Coutancier. Il sera parfois difficile de savoir qui manipule qui car ils se joueront eux aussi des masques et intervertiront leurs identités.

## **Le labo du bruiteur, la musique et le chant...**

Dans notre histoire, le son sert de point d'ancrage, de repère dans un univers mouvant. Xavier Drouault bruiteur de cinéma (en particulier sur le film « Les triplettes de Belleville ») accompagne en direct les déplacements, frôlements et mouvements de l'air provoqués par notre protagoniste. Sur le stand du bruiteur, un véritable bric à brac d'objets insolite d'où s'élève le son d'un B52, d'une machine à écrire ou d'un battement d'aile. Un décalage jubilatoire s'installe entre l'objet utilisé et le son produit. La musique du trompettiste, Piero Pépin, pétrie d'un esprit libertaire, nourrie de jazz, tempos rock, accents fanfare accompagnera les différentes métamorphoses de notre personnage. Hélène Maniakis, chanteuse balkanique à la voix grave et envoûtante, offre sa présence rassurante, véritable refuge auprès duquel notre héros reprend son souffle. Elle porte les langues de notre récit : le russe, le yidish et l'anglais avec la passion du chant qui donne au récit sa dimension tragique. »

# LA COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND

La compagnie Les Anges au Plafond est née en 2000 de la rencontre de deux comédiens marionnettistes, Camille Trouvé et Brice Berthoud, articulant leur langage artistique autour de 3 grands axes : le souffle de l'épopée, l'espace en question et le geste de manipulation : visible ou invisible ? Leurs spectacles explorent la relation complexe entre manipulateur et objet :

\* *Le Cri Quotidien* – création septembre 2000 (300 représentations, traduit en Anglais).

\* *Les Nuits Polaires*, d'après les Racontars Arctiques de Jorn Riel. Octobre 2004 (400 représentations, traduit en allemand).

\* *Du rêve que fut ma vie*, d'après les correspondances de Camille Claudel – création 2014 au festival Mano a Mano d'Equinoxe – scène nationale de Châteauroux.

Les trois spectacles suivant ont été accueilli au Grand Bleu :

En 2007, ils se lancent dans une relecture des grands mythes fondateurs que sont Antigone et Œdipe, avec le souci de « défroisser » ces histoires vieilles de plus de 2000 ans.

\* *Une Antigone de papier, tentative de défroissage du Mythe*, premier volet de la « Tragédie des Anges » a vu le jour en novembre 2007 au Festival MAR.T.O. (300 représentations, traduit en Espagnol).

\* *Au fil d'Œdipe*, tentative de démêlage du Mythe, second volet de la « Tragédie des Anges » a été créé en novembre 2009 au Festival MAR.T.O. au Théâtre 71, scène nationale de Malakoff (300 représentations).

En 2012, ils se lancent dans un dyptique sur le thème de la censure en poursuivant leur travail sur les mythes contemporains.

\* *Les Mains de Camille ou le temps de l'oubli*, premier volet du dyptique, autour du personnage de Camille Claudel a vu le jour en novembre 2012 à Equinoxe, scène nationale de Châteauroux (150 représentations).

Les Anges au Plafond sont artistes associés à Equinoxe – scène nationale de Châteauroux, conventionnés par la D.R.A.C. Ile-de-France et soutenus par le Conseil Général des Hauts-de-Seine.

Pour en savoir plus sur la Cie Les Anges au Plafond : <http://www.lesangesauplafond.net/>

Voir une **vidéo Interview** (réalisée par le FRACAS – CDN de Montluçon) de Camille Trouvé et Brice Berthoud. Ils nous y expliquent la démarche de leur compagnie Les Anges au Plafond, et en particulier le travail qu'ils ont mené pour la création de R.A.G.E : <https://vimeo.com/140667089>

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## **Camille TROUVÉ, Comédienne-Metteuse en scène**

Formée à l'art de la marionnette à Glasgow, elle cofonde la compagnie Les Chiffonnières. Jusqu'en 2006, elle mène, avec ces artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique.

Ce travail aboutit à la création de cinq spectacles de marionnettes dont : *La Peur au Ventre* (2000), *Le Baron Perché* (2002) et *Le Bal des Fous* (2006).

Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, mais aussi marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé.

Comédienne-marionnettiste dans *Le Cri quotidien*, *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille* et *Du rêve que fut ma vie*, elle a réalisé la mise en scène des *Nuits polaires* et *d'Au Fil d'OEdipe*.

## **Brice BERTHOUD, Comédien-marionnettiste**

Circassien de formation, a débuté comme fil-défériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon créant cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie.

En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont *La Tempête* (1994), *Léonard de Vinci* (1998), *Les Pantagruéliques* (2002) et *Un Roman de Renart* (2005).

Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes.

Seul en scène, dans *Les Nuits Polaires* et *Au Fil d'Oedipe*, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages. Il a réalisé la mise en scène du *Cri quotidien*, *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille* et *Du rêve que fut ma vie*.

# PISTES ET PROLONGEMENTS AUTOUR DU SPECTACLE R.A.G.E.

Les pistes et prolongements évoqués dans cette fiche sont loin d'être exhaustifs. Ces pistes peuvent vous aider à avoir une meilleure appréhension du spectacle en amont de votre venue et vous donner des idées pour préparer au mieux votre groupe à la réception du spectacle. Certaines d'entre elles peuvent aussi être travaillées comme un prolongement.

## 1/ Démêler l'intrigue en cherchant plusieurs vérités

L'histoire de R.A.G.E est construite comme un polar. Les Anges au Plafond ont d'ailleurs travaillé avec une monteuse de cinéma, afin de donner à l'histoire une structure non-linéaire, de **semer des indices** tout en conservant certains mystères.

Ils défendent l'idée qu'il **n'y a pas une seule vérité** – et que chacun peut comprendre l'histoire différemment selon sa sensibilité, selon son point de vue (au sens propre comme au sens figuré).

D'ailleurs, le **dispositif du spectacle est dit « bi-frontal »**. Cela signifie qu'une partie du public est assise dans les gradins ; une autre est sur la scène, derrière les comédiens. Selon l'endroit où l'on est assis dans la salle, on ne voit donc pas le même spectacle. Les effets d'ombre, de ce que l'on voit ou ce qui est caché, varient fondamentalement. Il s'agit donc de se méfier des vérités absolues, puisque tout dépend du point de vue...

On peut donc essayer – avant comme après le spectacle – de **démêler l'intrigue** qui se noue autour du personnage principal (mais aussi des autres), tout en conservant cette idée de recherche d'indices, de pistes... mais toujours en accueillant toutes les propositions, en ouvrant le plus possible les imaginaires, les possibles et en diffusant l'idée qu'il n'y a pas UNE SEULE réponse valable.

### Propositions (avant la venue au spectacle) :

- **Donner le titre du spectacle « R.A.G.E »** et demander aux jeunes ce que cela leur évoque, ce qu'ils entendent, ce qu'ils peuvent deviner, imaginer. Par exemple, « *quelqu'un qui a la rage... qui est en colère...* ».

Pourquoi est-ce écrit en majuscules ? et avec des points entre chaque lettre ? S'agit-il d'initiales ? Si oui, chercher ce que peuvent signifier ces initiales. Formuler des hypothèses (qui peuvent être sérieuses ou loufoques).

Faire écrire un acrostiche à partir de ces 4 lettres : imaginer un scénario à partir des 4 mots- clés trouvés.

- Montrer la photo de l'affiche du spectacle (ci-contre) et l'analyser collectivement, en accueillant les remarques et interprétations en format « brainstorming ».

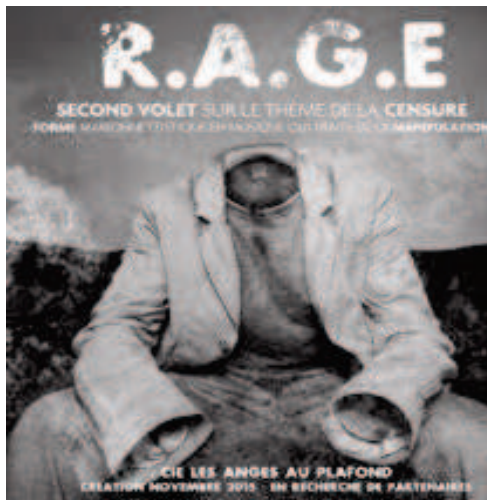
D'abord objectivement (*qu'est-ce que je vois comme formes, comme couleurs, comme contrastes, comme éléments ?*) puis introduire des éléments plus subjectifs, d'analyse (*qu'est-ce que je peux comprendre ? qui sont les personnages ? qu'est-ce qu'ils font ?*) et susciter des questionnements pour pousser les réflexions plus loin, essayer de formuler des hypothèses sur le spectacle...



©David QUESEMAND

Par exemple, quelques interprétations possibles : *un personnage de papier avec des lettres sur son costume (est-ce quelqu'un en lien avec l'écriture ? un éditeur ? un écrivain ?). Il peut aussi faire penser à un cosmonaute (est-ce qu'il part dans l'espace?). Il y aussi un homme relié à l'autre : thème de la dualité. Pourquoi sont-ils reliés ? Le costume appartient-il à l'homme ? Il est séparé de son « enveloppe » ? Les deux ne forment qu'un en fait ? Ou bien les fils sont des fils de marionnette ? L'un semble vouloir partir/ se séparer de son « maître » = personnage qui se sépare ? Le « vrai » homme semble l'appeler, vouloir le retenir. Pourquoi ?*

Chercher les métaphores possibles à partir de l'image. Faire écrire un scénario à partir de l'image. Interpréter le choix du décor, de la lumière, des costumes...



Couverture du dossier du spectacle par la compagnie Les Anges au plafond.

- Travailler à partir de l'image ci-contre : quels renseignements supplémentaires cette image apporte-t-elle ?

Nouvelles hypothèses possibles : *Personnage invisible, dont on ne sait rien, qui n'a pas d'identité... Qui peut être invisible dans la société ? Les gens qui se cachent, qu'on ne voit pas : pauvres, réfugiés, prisonniers... Qui peut choisir d'être invisible ? Pourquoi ? Peut-être une personne qui veut changer de vie, comme ceux qui cachent de l'argent à l'étranger, les gens qui se font passer pour quelqu'un d'autre (des stars, des écrivains...)*

Faire remarquer la présence du mot « **censure** » sur l'image, le définir et donner des exemples : aujourd'hui dans certains pays (Corée du Nord, Chine, Iran...), en France autrefois (cf. ruses des écrivains pour être publiés : Montesquieu, La Fontaine...) et aujourd'hui encore (chansons de Rap...).

Rappeler et expliquer la loi : liberté d'expression mais qui ne doit pas nuire à autrui (Déclaration des Droits de L'Homme et du Citoyen de 1789 : « *Nul ne doit être inquiété pour ses opinions,*



*mêmes religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.» (Article 10) et « La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas prévus par la loi.» (Article 11)).*

- Lire la note d'intention (première partie – p.4) des metteurs en scène et débattre. Quels mots sont répétés ? De quels thèmes le spectacle va-t-il traiter ? Avec quels arts ? Qui va être dupé dans ce spectacle ? À quoi cela vous fait-il penser ?...

#### Propositions (après la venue au spectacle) :

- Après la venue au spectacle, on peut continuer le travail d'enquête à partir de ce que chacun a vu, entendu, senti et compris. Confronter les idées, les points de vue.

Il est surtout important de garder à l'esprit le fait qu'il n'y a pas une seule vérité qui serait valable, mais bien différents points de vue. Si une analyse paraît farfelue, « à côté », ou qu'elle n'est pas partagée par le reste du groupe, essayer de la faire expliciter, de montrer pourquoi telle ou telle personne a pensé cela, ce qui l'a amené à ce raisonnement.

Comparer les propositions avec des critiques ou articles de presse autour du spectacle (cf. liens dans « pour aller plus loin »). Êtes-vous d'accord avec l'analyse des journalistes ? Pourquoi ? Réécrire une critique du spectacle.

- Pour aller plus loin, retrouvez des idées de jeux, d'exercices, de déclencheurs... pour solliciter l'imagination des spectateurs après le spectacle – et inciter à la prise de position, à l'expression de leur opinion (via les mots, la parole, l'image, le son, le mouvement etc.).

A découvrir dans le dossier « De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle », réalisé par l'équipe du Grand Bleu. Téléchargeable sur : [http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/07/DOSSIER\\_De\\_lart\\_daccompagner\\_un\\_enfant\\_ou\\_adolescent\\_au\\_spectacle.pdf](http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/07/DOSSIER_De_lart_daccompagner_un_enfant_ou_adolescent_au_spectacle.pdf)

- Afin de poursuivre la réflexion, on peut lancer un travail de recherche sur la **biographie du personnage** qui a inspiré le spectacle, sur son parcours à travers l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle.

À partir de ce travail documentaire, essayer de présenter cet homme sous des formats divers (par exemple : présentation orale de 5 mn, tableau d'affichage pour la classe, page de site Internet, collage de photos, vidéo, etc.).

Débattre : qu'est-ce qu'il est particulièrement important de mettre en avant ? Qu'est-ce que l'on peut écarter ? Pourquoi ? Comparer les différentes versions et analyser, le cas échéant, les différences de choix. Discuter de la différence de points de vue sur un même sujet.

Comparer les choix qu'ont effectués les jeunes avec ceux que la compagnie a réalisés pour le spectacle. Pourquoi, selon vous, ont-ils choisi de mettre en avant tel ou tel aspect du parcours de cet homme – et pas d'autres ?



## 2/ Un personnage aux identités multiples

### A – L'importance de conserver le mystère sur l'identité du personnage

Le personnage de cette histoire a **plusieurs identités, plusieurs noms, plusieurs facettes**, plusieurs façons de se raconter, au fil de son parcours. Il choisit de se présenter de différentes façons à des moments de sa vie, afin d'échapper à ce que d'autres projettent sur lui avant de connaître ses actions. En d'autres termes, il se crée plusieurs identités afin d'éviter d'être jugé pour ce qu'il est avant d'être jugé pour ce qu'il fait.

La compagnie Les Anges au Plafond a choisi de **ne pas dévoiler de qui il s'agit**, afin de ne pas choisir à sa place quelle identité mettre en avant, et de respecter l'idée qu'il est plus intéressant de connaître les actions d'une personne avant d'émettre un jugement à partir de ce que l'on imagine qu'il/elle est.

Il s'agit aussi d'éviter de donner l'impression qu'il faut avoir « révisé » avant de venir au théâtre, et de conserver une fraîcheur, une nouveauté pour les spectateurs, qu'ils connaissent ou non ce personnage. On découvre la vie d'un personnage, à partir de son enfance, et on comprend donc la construction de son parcours.

Extrait d'une interview de Brice Berthoud et Camille Trouvé, réalisée par Frédérique Roussel pour *Libération* (19 novembre 2015) – cf. lien vers l'article complet dans « Pour aller plus loin »

« Pourquoi ne pas donner son nom ?

Brice : *Là, nous voulons éviter une censure plus sous-jacente: celle qui consiste à coller des étiquettes sur des gens et à les enfermer. Du coup, ne rien annoncer permet au public d'arriver d'une manière complètement neuve, sans l'étiquette qui a été apposée sur ce personnage.*

Camille : *On dit au public : suivez-nous dans la trajectoire d'un enfant de sept ans qui traverse l'Europe. Notre histoire est à hauteur d'homme. Comme c'est un personnage qui a beaucoup joué sur le mystère, nous, nous avons eu envie d'en jouer, de ne pas le révéler tout de suite, comme dans un polar. »*

Il nous semble important – au vu de l'enjeu du spectacle – de respecter ce choix et donc de garder le mystère sur l'identité (ou plutôt, les identités) de ce personnage, avant la venue au spectacle.

## B – « Je est multiple », comment le raconter ?

Nos identités peuvent être multiples, « kaléidoscopiques », c'est-à-dire qu'elles peuvent être regardées par plusieurs côtés. A fortiori, c'est le cas du personnage de R.A.G.E.

### Propositions :

#### **- Avoir plusieurs noms, est-ce avoir plusieurs identités ?**

Comment est-ce que je m'appelle ? Mon nom, mon prénom, voire mon surnom définissent-ils mon identité ?

Proposer aux élèves de faire une recherche sur l'origine de leur prénom (ou de leur surnom). Qu'est-ce qui a présidé à ce choix ? Idem pour leur nom de famille : est-il marqueur d'une origine géographique ? D'une noblesse ? D'une histoire ou d'une culture particulière ?

Pourquoi alors en changer ? Avez-vous déjà eu envie de changer de nom (temporairement ou de manière définitive) ? L'avez-vous déjà fait ? Dans quelle situation et pourquoi ?

Est-ce que quand quelqu'un nous donne un surnom, cela change notre identité ? Pourquoi ?

De manière générale, qu'est-ce qui peut amener un individu à vouloir changer de nom ? Pourquoi le personnage du spectacle a-t-il décidé d'avoir plusieurs noms ?

#### **- Se raconter, c'est déjà choisir un point de vue.**

Proposer à une, deux, trois personnes de raconter qui il/elle est en 2 ou 3 minutes (chronométrées). Puis demander à la fin de cette présentation s'il manque quelque chose d'essentiel dans la présentation, s'il y a quelque chose en trop etc.

Commenter la différence des points de vue : chaque personne projette quelque chose de particulier sur l'autre et ne mettra pas la même importance sur un trait de caractère ou un autre, par exemple.

Pour aller plus loin, faire rédiger des questionnaires de Proust, des inventaires à la Perec, des portraits chinois... pour montrer la difficulté de « se dire ». Que choisir ? Pour raconter quoi de soi ?

#### **- Enclencher un débat sur l'identité et le mensonge.**

Qui suis-je ? Est-ce que je suis toujours moi-même ? Est-ce que je mens parfois sur ce que je suis ? Est-ce que je sais qui je suis ? Qui me connaît le mieux ? Moi, mes parents, mes amis ? Quand est-ce que je mens ? Pourquoi ?

On peut s'appuyer sur des citations reprises dans la note d'intention de la compagnie : « *Je est un autre* » (Rimbaud) ou « *Parfois pour être quelqu'un, il faut être plusieurs* ».

#### **- Repenser la carte d'identité**

La carte nationale d'identité est un document officiel qui permet à tout citoyen de justifier de son identité et d'être « reconnu ». Inviter les élèves à relever les différentes données composant la carte d'identité.

A partir de cette réflexion, inviter à imaginer une « nouvelle » carte d'identité. De quels éléments serait-elle constituée ? Qu'aimerait-on y livrer de soi ? Sous quelle forme ? Comment raconter la pluralité de mes « moi » ? Celui que je suis à l'école/au collège, à la maison, avec mes amis, dans mon club de sport etc. ? Mes différents statuts ?

### - Travail sur l'autobiographie

Les auteurs d'autobiographies disent-ils la vérité ? Pourquoi ?

Souvenir incomplet ou trop difficile à raconter (Semprun dans « L'écriture ou la vie »), nécessité de « choisir » les événements et de les organiser (différence entre reportage et récit), volonté d'embellir ou de dramatiser la réalité (Rousseau qui dit dans « Les Confessions » vouloir compléter son récit par « *quelque ornement indifférent* » pour tenir en haleine son lecteur, de même plus récemment Alexandre Jardin dans « Le Roman des Jardins »), besoin de se valoriser...

### - Jouer avec sa propre vérité :

Un élève se place face au groupe, assis sur une chaise et doit raconter une histoire qui lui est arrivée (étonnante, incroyable, originale) : il la raconte très sérieusement et doit se rendre le plus convaincant possible de sorte que les autres le croient. Interroger le public : s'agit-il d'un mensonge ou de la vérité ?

De la même façon, demander d'écrire une interview de soi-même ou un souvenir (réel ou inventé). Lire les textes à la classe : l'anecdote qui est racontée est-elle vraie ou pas ? Comment le savoir ? Quels sont les éléments qui nous amènent des indices ?

Par deux, face à face : un élève est le présentateur d'une émission télé et doit présenter son invité. Il lui invente une identité, une profession, une vie, une actualité. L'autre (celui dont parle le journaliste) doit rester sérieux, acquiescer et rebondir sur ce que dit le journaliste (en complétant, illustrant d'exemples...), et cela sans jamais perdre le fil de ce qui a été dit sur lui, et sans contredire le journaliste.

- Évoquer l'**ambiguïté des réseaux sociaux** (Facebook, Instagram...) : est-ce que l'on se présente vraiment tel que l'on est ? Est-ce que cela peut être « vrai » ? Est-ce que cela doit être « vrai » ? Pourquoi ?

On peut s'appuyer sur un exercice concret en créant un compte Instagram qui devrait présenter la « vérité » du quotidien des collégiens (reportage - photos pendant 2 jours sur le quotidien d'une classe puis rédaction ensemble de portraits ni valorisants ni dévalorisants, assortis de textes/ légendes sur le ressenti des élèves pendant/avant/ après les cours : quels choix fait-on ? Que montrer ? Que ne pas montrer ? Pourquoi ? Aborder ainsi le travail du journaliste et le comparer à celui qui poste des photos sur le Net...). Montrer à quel point l'objectivité est difficile à atteindre et partir des divergences de points de vue pour montrer que tout récit a une part de subjectivité.

## C - Se fabriquer des personnages pour se défaire des étiquettes

Le personnage du spectacle a choisi de se fabriquer une autre identité, une sorte d'« **alias** », afin d'échapper aux étiquettes qui lui étaient accolées par d'autres, aux projections que son entourage (plus ou moins lointain) faisait sur sa personnalité, sur ce qu'il devait être, faire, comment il devait se comporter etc.

### Propositions :

- **Faire un parallèle avec des situations personnelles.** Avez-vous déjà eu la sensation que quelqu'un vous collait une étiquette ? Laquelle ? Est-ce que cela vous a empêché de faire quelque chose ? Ou est-ce que cela a parfois amené votre entourage à (pré)juger de vos actions avant même que vous n'agissiez ? Pourquoi ? Comment se défaire de son étiquette ? Est-ce que cela peut passer par le mensonge ?

- L'auteur dont s'inspire le spectacle a un jour écrit « **Accéder à l'authenticité, en passant par le mensonge, avouez que ce serait beau** ». Enclencher un débat à partir de cette phrase.

- Évoquer des **figures célèbres qui ont usé du mensonge**, du dédoublement de personnalité ou d'une autre identité pour créer.

Pourquoi ont-ils fait ces choix selon vous ?

Etudier différents cas et les resituer dans leur contexte social, historique, politique. Comment les mettre en perspective avec la notion de censure ? D'où vient la censure dans ces cas-là ?

Est-ce qu'une œuvre doit être jugée en fonction de qui l'a créée ? Est-ce que cela change son contenu ? Pourquoi ?

Quelques exemples (volontairement très différents dans les époques et les statuts...) :

- **David Bowie** (né David Robert Jones) s'est créé le personnage de Ziggy Stardust (montrer des images et qualifier le personnage puis le comparer au « Bowie » d'après Ziggy).
- **Boris Vian** a écrit sous le pseudonyme de Vernon Sullivan.
- **Romain Gary**, de son nom de naissance Romain Kacew, a ensuite écrit sous le pseudonyme d'Émile Ajar.
- **Patrick Sébastien** a réalisé un documentaire sur son personnage inventé, Joseph Lubsy, ex- détenu. Lire l'article sur le site du JDD : <http://www.lejdd.fr/Medias/Actualite/Le-nouveau-grand-bluff-de-Patrick-Sebastien-95468> ou visionner l'émission de L. Ruquier du 12 mai 2008.
- **Plusieurs femmes** ont choisi un nom de plume masculin : par exemple les sœurs Brontë, (qui ont écrit sous le pseudonyme de « Currer, Ellis et Acton Bell ») ou Amantine Dupin (plus connue sous son nom d'emprunt « George Sand »).
- **J.K. Rowling** utilise les doubles initiales plutôt que de révéler son prénom car son éditeur craignait que le groupe cible de petits garçons rechigne à acheter *Harry Potter*, écrit par une femme.

- **Mme de La Fayette** a écrit *La princesse de Clèves*, roman publié de façon anonyme dans un premier temps.
- **Honoré de Balzac** a signé Lord R'Hoone (anagramme d'Honoré) certaines œuvres de jeunesse.
- **Voltaire** a publié *L'Ingénu* sans nom d'auteur avec pour sous-titre "Tirée des manuscrits du père Quesnel"
- **Elissa Rhaïis** (de 1920 à 1935) a écrit des nouvelles et des romans orientalistes, en se faisant passer pour une musulmane, puis a avoué plus tard être juive – ce qui lui a valu d'être vivement critiquée.
- **Bruno Grosjean-Dössekker** a adopté le pseudonyme de Benjamin Wilkormirski pour signer un livre dans lequel il prétend être un survivant de l'Holocauste (en 1995).
- **Chimo** est le pseudonyme d'un écrivain contemporain, qui a notamment publié *Lila dit ça* (1995), et qui n'a à ce jour pas dévoilé son « véritable » nom (lire des réactions sur ce mystère sur : <http://rdereel.free.fr/volDZ1.html>)
- **Laura Albert** a fabriqué le personnage mystifié de J.T. Leroy (à partir de 1996), dont elle a écrit les œuvres et dont une amie a pris les traits pour quelques apparitions publiques.
- **James Frey** a écrit ses mémoires/son autobiographie (racontant un parcours de toxicomane en rédemption, une carrière criminelle etc.), qui se sont révélées « être un tissu d'affabulations » (Les Inrocks).

## D - Le personnage : une illusion littéraire

Le héros du spectacle décide de se créer un double, un personnage inventé (comme un auteur pourrait créer des personnages). Mais peu à peu, ce personnage doit « prendre vie » dans le monde réel. Il doit donner une apparence à son personnage, lui inventer un parcours, une biographie etc. Et il devient de plus en plus compliqué de le contrôler.

### Propositions :

- Débattre : est-ce que les personnages créés par un auteur lui appartiennent ? A partir de quand peut-on dire qu'un personnage échappe à son auteur ?
- Faire écrire/ jouer une scène ou une pièce dans laquelle la **distinction réalité/fiction** est trouble et où un personnage prend vie. Par exemple :
  - \* Un personnage de bande-dessinée sort de son album et vient rencontrer son auteur pour se plaindre...
  - \* Dark Vador sort du film Star Wars et vient rencontrer George Lucas : il veut changer la fin de l'épisode...
  - \* Le personnage d'Harry Potter vient rencontrer l'acteur qui joue son rôle au cinéma : il lui propose un marché...
  - \* Un personnage de fiction veut quitter son roman pour entrer dans un autre livre, que n'a pas écrit son auteur.

- Étudier un extrait de la pièce de théâtre « *Six personnages en quête d'auteur* » (cf. ci-dessous) de Luigi Pirandello (1921) dans laquelle une famille de 6 personnages débarque pendant la répétition d'une pièce de théâtre, et demande au Directeur (le metteur en scène) d'écrire une pièce pour eux et de les faire jouer.

Ambiguïté du texte : les personnages créés par leur auteur sont bien vivants et réclament de jouer sur une scène leur propre histoire. Travail intéressant sur la mise en abîme : le théâtre dans le théâtre.

Lire/ faire jouer la scène et mettre en évidence le paradoxe du théâtre : donne à rendre vivants des êtres inventés, imaginaires. Théâtre = art du mensonge mais public complice car fait semblant de croire à cette illusion.

*Le Père (un des six Personnages) interpelle le Directeur, alors que ce dernier est en pleine répétition avec les Acteurs, et se met à débattre du métier d'acteur...*

**LE PÈRE.** – Je veux dire que ce que l'on peut réellement estimer une folie, c'est quand on s'efforce de faire le contraire ; c'est-à-dire d'en créer de vraisemblables afin qu'elles paraissent vraies. Mais permettez-moi de vous faire observer que, si c'est là de la folie, c'est pourtant l'unique raison d'être de votre métier.

*Les Acteurs s'agitent, indignés.*

**LE DIRECTEUR,** *se levant et le toisant.* – Ah, vraiment ? Vous trouvez que notre métier est un métier de fous ?

**LE PÈRE.** – Oh, quoi ! faire paraître vrai ce qui ne l'est pas ; et cela sans nécessité, monsieur : par jeu... Est-ce que votre fonction n'est pas de donner vie sur la scène à des personnages imaginaires ?

**LE DIRECTEUR,** *vivement, se faisant l'interprète de l'indignation grandissante de ses Acteurs.* – Mais moi, cher monsieur, je vous serais obligé de croire que la profession de comédien est une très noble profession ! Si, au jour d'aujourd'hui, messieurs les nouveaux auteurs dramatiques ne nous donnent à porter à la scène que des pièces stupides et des pantins au lieu d'êtres humains, sachez que c'est notre fierté d'avoir donné vie – ici, sur ces planches – à des œuvres immortelles !

*Les Acteurs, satisfaits, approuvent et applaudissent leur Directeur.*

**LE PÈRE,** *interrompant ces manifestations et enchaînant fougueusement.* – Mais oui ! parfaitement ! à des êtres vivants, plus vivants que ceux qui respirent et qui ont des habits sur le dos ! Moins réels peut-être, mais plus vrais ! Nous sommes tout à fait du même avis !

*Les Acteurs, abasourdis, échangent des regards.*

**LE DIRECTEUR.** – Comment, comment ? Quand vous venez de dire à l'instant...

**LE PÈRE.** – Non, monsieur, permettez, je disais ça pour vous qui nous avez crié que vous n'aviez pas de temps à perdre avec des fous, alors que personne mieux que vous ne peut savoir que la nature se sert comme outil de l'imagination humaine pour continuer, sur un plan plus élevé, son œuvre de création.

**LE DIRECTEUR.** – D'accord, d'accord. Mais où voulez-vous en venir par là ?

**LE PÈRE.** – À rien, monsieur. Qu'à vous démontrer qu'on peut naître à la vie de tant de manières, sous tant de formes : arbre ou rocher, eau ou papillon... ou encore femme. Et que l'on peut aussi naître personnage !

**LE DIRECTEUR,** *avec une feinte et ironique stupeur.* – Et vous, ainsi que ces personnes qui vous entourent, seriez nés personnages ?

**LE PÈRE.** – Précisément, monsieur. Et comme on peut le voir, bien vivants.



*Le Directeur et les Acteurs éclatent de rire, comme à une bonne plaisanterie.*

**LE PÈRE**, *blessé*. – Je suis navré de vous entendre rire ainsi, car, je vous le répète, nous portons en nous un drame douloureux, comme vous pouvez tous le déduire de la vue de cette femme voilée de noir.

*En disant cela, il tend la main à la Mère pour l'aider à gravir les dernières marches, et, la tenant toujours par la main, il la conduit avec une certaine solennité tragique de l'autre côté du plateau qu'une lumière irréaliste illuminera aussitôt. La Fillette et l'Adolescent suivent la Mère ; puis c'est le tour du Fils qui se tiendra à l'écart, à l'arrière-plan ; enfin celui de la Belle-fille qui restera elle aussi à l'écart, sur le devant du plateau, appuyée au cadre de scène. Les Acteurs, d'abord stupéfaits, puis pleins d'admiration pour la manière dont évoluent les Personnages, se mettent à applaudir comme devant un spectacle donné pour eux.*

**LE DIRECTEUR**, d'abord abasourdi, puis indigné. – Non, mais ! Silence, je vous prie ! (*Puis, aux Personnages :*) Quant à vous autres, allez-vous-en ! Débarrassez le plancher ! (...)

**LE PÈRE**, *au Directeur*. – Mais non, écoutez, nous...

**LE DIRECTEUR**, *criant*. – Mais à la fin, nous sommes là pour travailler, nous autres !

**LE GRAND PREMIER RÔLE MASCULIN**. – Il n'est pas permis de se livrer à de telles plaisanteries...

**LE PÈRE**, *avec décision, s'avançant*. – Moi, votre incrédulité me stupéfie ! Est-ce que vous n'êtes pas habitués, mesdames et messieurs, à voir surgir vivants sur ce plateau, l'un en face de l'autre, les personnages créés par un auteur ? Mais c'est peut-être parce qu'il n'y a pas là (*il montre le trou du Souffleur*) un manuscrit qui nous contienne ?

**LA BELLE-FILLE**, *s'avançant vers le Directeur, souriante, enjôleuse*. – Vous pouvez me croire, monsieur, nous sommes vraiment six personnages des plus intéressants ! Encore que perdus.

**LE PÈRE**, *j'écartant*. – Oui, perdus, c'est le mot ! (*Au Directeur, vivement :*) Perdus, voyez-vous, en ce sens que l'auteur, qui nous a créés vivants, n'a pas voulu ensuite ou n'a pas pu matériellement nous mettre au monde de l'art. Et ç'a été un vrai crime, monsieur, parce que lorsque quelqu'un a la chance d'être né personnage vivant, ce quelqu'un peut se moquer même de la mort. Il ne mourra jamais ! L'homme, l'écrivain, instrument de sa création, mourra, mais sa créature ne mourra jamais ! Et pour vivre éternellement, elle n'a même pas besoin de dons extraordinaires ou d'accomplir des miracles. Qui était Sancho Pança ? Qui était don Abbondio ? Et pourtant ils vivront éternellement, parce que – germes vivants – ils ont eu la chance de trouver une matrice féconde, une imagination qui a su les élever et les nourrir, les faire vivre pour l'éternité !

**LE DIRECTEUR**. – Tout cela est très joli ! Mais qu'est-ce que vous voulez exactement ?

**LE PÈRE**. – Nous voulons vivre, monsieur !

### 3/ Les formes du spectacle

Le spectacle *R.A.G.E* propose de découvrir une multiplicité de formes qui interagissent ensemble et avec l'histoire pour ouvrir à une diversité d'interprétation individuelle (Marionnette / Magie / Ombre / Musique / Théâtre / Vidéo). Toutes ces formes permettent de raconter la multiplicité des identités du personnage. Par ailleurs, nous vous proposons des pistes de réflexion sur la marionnette, le théâtre d'ombre et la magie.

#### A – Des formes multiples pour entretenir l'illusion

Avec les différentes formes du spectacle, la compagnie entretient l'illusion et la **multiplicité de représentation des identités du personnage**. Il est tantôt représenté avec le corps d'un comédien, tantôt représenté par deux comédiens, tantôt par une marionnette, tantôt par son ombre etc. Le spectateur peut parfois avoir du mal à suivre tant les repères sont brouillés. Cela permet de matérialiser au plateau cette idée de trouble et d'identité multiple.

Les personnages joués par les comédiens sont parfois également représentés par des marionnettes à leur effigie. Par ailleurs, le personnage qui se dédouble (et qui a deux noms) est à la fois réel et imaginaire. Tout au long du spectacle, la diversité des formes permet de traiter le thème récurrent du double et de l'illusion. Le spectacle joue avec le public, le déroute, le trompe, le surprend.

#### Propositions :

- Après le spectacle, chercher à lister **tous les médiums artistiques** qui ont permis de traiter le thème du **mensonge/ manipulation**, dans les décors, accessoires et même dispositifs scéniques (par exemple : miroir, marionnette, ombre, magie, public qui savait/ne savait pas/ selon le placement).
- Questionner les élèves sur la représentation du personnage aux différents âges de la vie (enfant, adolescent, adulte) et selon les différentes étapes de son parcours. Lister toutes les manières de le représenter sur scène.

#### B - Marionnettes de papier

« *Notre matière de prédilection : le papier (...). Il symbolise pour nous la force et la fragilité de ces histoires qui viennent d'un autre âge mais qui nous livre leur sève intacte.* » (Les Anges au plafond)

En effet, les **marionnettes sont faites de papier**, un matériau qui permet de les rendre légères, et précises. Chaque personnage possède ses propres caractéristiques, détails qui les rendent uniques et reconnaissables par le public.

Proposition : Etudier les différentes formes de techniques de marionnettes

Qu'elles soient traditionnelles ou contemporaines vous trouverez toutes les informations nécessaires à cet exercice sur:

- Le site ressources de référence PAM (Portail des arts de la marionnette): <http://www.artsdelamarionnette.eu/app/photopro.sk/marionnettes/>
- Le site du Grand Bleu, en téléchargement libre, la Fiche Pédagogique sur les Arts de la Marionnette <http://www.legrandbleu.com/avec-vous/ressources-pedagogiques/dossiers-pedagogiques/>

Montrer des images de marionnettes (différentes formes): après recherche, les qualifier, les nommer: marionnettes à gaines, à fils, à tige, marottes, à prise directe ou marionnettes à contrôle, d'ombre et objet animé.

S'interroger: comment les manipule-t-on? Lesquelles sont plus réalistes? Où se place le manipulateur? Est-il caché ou visible?...

Rapporter en classe des marionnettes de types différents et les faire essayer aux élèves.

## C - Théâtre d'ombre

Dans le spectacle, Les Anges au plafond créent des images fortes grâce au théâtre d'ombre, qui permettent de jouer sur les effets de taille des personnages, mais aussi sur la question du point de vue (selon où l'on est assis, on voit le personnage ou son ombre, par exemple).

Proposition :

- Sur le principe du théâtre d'ombre traditionnel, constituer une silhouette qui représentera un élève (ou un personnage choisi).

A partir d'un travail d'écriture sur les caractéristiques physiques ou morales de cette personne ou de ce personnage, créer la silhouette qui constituera l'ombre. Puis apprendre à l'animer et gérer les jeux d'échelles, de flou par rapport à la toile.

## D - Magie

**« C'est la première fois que de la magie prend part à un spectacle des Anges au Plafond...**

*Justement, parce qu'on est sur un personnage qui joue avec le mensonge, la vérité, l'illusion, on a eu envie de travailler sur notre geste de manipulation. En temps que marionnettiste, on a un geste de manipulation qu'on appelle « à vue », c'est à dire très sincère. On voit le marionnettiste, on voit son travail pour donner vie à l'objet, on met le public dans cette complicité. Et là, on s'est dit que puisqu'on parlait d'un « escroc », on allait mélanger ce geste que les gens connaissaient de nous, avec un geste beaucoup plus « voyou », on a eu envie de cacher l'artifice et la manipulation. On a alors rencontré Raphaël Navarro, un magicien exceptionnel, et on a remarqué qu'on avait plein d'outils en commun. On a des fils, des tiges, notre langage est très proche de celui des magiciens. Une des grandes différences, c'est qu'eux travaillent toute leur vie pour arriver à dissimuler le geste de manipulation, alors que nous on l'affirme dans la lumière, et le public jouit presque de cette transmission d'énergie à l'objet. C'est deux paradigmes qui se sont séparés, mais finalement les racines sont très proches, et quand on les confronte à nouveau, ça donne quelque chose de très intéressant. »*

(extrait d'une interview de Camille Trouvé dans Théâtrorama – 07/12/2015)

## ON RÉCAPITULE !

Des idées de choses à faire en classe avant la venue au spectacle

1/ Décrypter le titre du spectacle (*R.A.G.E*). Qu'entend-on ? Que lit-on ? Que comprend-on ? Imaginer de quoi le spectacle va parler, ce qu'on va voir, entendre ? Quel type d'histoires pourrait-on découvrir ?

2/ Décrypter l'affiche du spectacle : que voit-on ? Quelles images, couleurs, formes ? À quoi cela fait référence ou écho ? Est-ce que l'on peut imaginer une histoire, des personnages, une intrigue ? (*il n'y a pas une bonne réponse – le tout est de laisser libre cours aux idées*).

Des idées de choses à faire en classe après la venue au spectacle

1/ Mettre des mots sur l'expérience de spectateur. Qu'avons-nous vu (couleurs, formes, objets) ? Qu'avons-nous entendu (sons, musiques, bruitages) ? Qu'avons-nous ressenti (émotions) ? Lister les mots utilisés.

2/ Discuter avec les élèves autour du jeu scénique : Où s'arrête la réalité et où commence la fiction dans le spectacle ? Que pensent-ils de cette mise en scène ? Quelles émotions a-t-elle provoquée chez eux (justifier) ?

## Pour aller plus loin :

Revue de presse du spectacle sur : <http://lesangesauplafond.net/index.php?/rage/presse/>

En particulier :

« *O les mains pour les anges au plafond : Rencontre avec les marionnettistes Camille Trouvé et de Brice Berthoud, qui présentent «R.A.G.E.», variation sur la censure.* »

[http://next.liberation.fr/theatre/2015/11/19/o-les-mains-pour-les-anges-au-plafond\\_1414741](http://next.liberation.fr/theatre/2015/11/19/o-les-mains-pour-les-anges-au-plafond_1414741)

« *Notre projet : traiter du mécanisme de la censure dans nos démocratie. Brice Berthoud et Camille Trouvé, de la compagnie Les Anges au plafond, évoquent «R.A.G.E.», basée sur un personnage réel, qui a joué sur le mystère et l'identité.* »

[http://next.liberation.fr/culture-next/2015/11/19/traiter-du-mecanisme-de-la-censure-dans-nos-societes-democratiques\\_1414696](http://next.liberation.fr/culture-next/2015/11/19/traiter-du-mecanisme-de-la-censure-dans-nos-societes-democratiques_1414696)

« *Les Anges au plafond tirent les fils du destin avec « R.A.G.E »* »

<http://contes.blog.lemonde.fr/2016/01/09/les-anges-au-plafond-tirent-les-fils-du-destin-avec-r-a-g-e/>

### Ressources bibliographiques

#### **La marionnette**

*La marionnette de l'objet manipulé à l'objet théâtral*, Anna Cara, CRDP Champagne-Ardenne, 2006. Cet ouvrage expose les règles de l'interprétation théâtrale avec la marionnette et précise les compétences fondamentales qui permettent de donner vie à l'objet manipulé. Il propose un grand nombre d'exercices à mettre en place avec les élèves et des exemples de projets (du cycle 1 au collège). L'auteure présente également une analyse comparée des différentes techniques sur les plans culturels et manipulateurs, avant d'aborder les composantes d'un spectacle et notamment la question du texte.

*Le grand livre des marionnettes*, David Currel, Casterman, 1994

Ce livre propose de nombreux modèles de marionnettes à fabriquer et à manipuler : ombres, marionnettes à gaines, marionnettes à tiges, marionnettes à fils. Explication de toutes les techniques avec instructions et illustrations.

#### **L'ombre**

*Brève histoire de l'ombre*, Victor I. Stoïchita, Droz, 2000

Cet ouvrage, situé au point de rencontre de la représentation artistique et de la philosophie de la représentation, se propose de poser les jalons de cette histoire qui conduit du mythe des origines à la photographie et au cinéma, à travers les expériences les plus significatives de l'utilisation de l'ombre dans l'art occidental.

*Les théâtres d'ombres : histoire et techniques*, L'Arche Editions, 1994

Paru pour la première fois en 1956, cet ouvrage reste la référence en langue française en matière de théâtre d'ombres. Il s'appuie notamment sur des indications techniques précises, une documentation extrêmement riche le tout rehaussé d'une abondante iconographie.